

En présence d'une luxation du pouce en arrière, le praticien doit poursuivre ce triple but : réduire, maintenir réduit, parer aux accidents présents ou à venir.

Si la luxation est *complète*, il faut avant tout se garder de rabattre la phalange et de faire des tractions. C'est cependant là un procédé en quelque sorte instinctif, le premier qui vienne à l'esprit du chirurgien. Mais c'est une méthode dangereuse, capable de transformer une luxation complète en une luxation complexe, c'est-à-dire irréductible par les procédés ordinaires.

La première méthode à employer est celle de l'*impulsion simple*, méthode de douceur en général très efficace. Si la luxation est moins récente et résiste, l'impulsion devra être précédée du *renversement en arrière*, manœuvre excellente qui réussit presque toujours. Enfin, si la réduction n'est pas obtenue, on y joindra utilement un mouvement de *rotation* qui précédera ou suivra le renversement en arrière. Il ne faut pas oublier que, pour ces procédés de force, il faut employer différents agents de préhension, comme la pince de M. Farabeuf, et que souvent l'anesthésie par le chloroforme est indispensable.

Si la luxation est *complexe* on doit commencer tout de suite par la rotation et le renversement en arrière, précèdent l'impulsion. Les méthodes de douceur ne réussissent jamais dans ce cas. M. le docteur Thiau recommande, à côté de ces procédés, celui de son maître, M. Guermonprez, procédé à qui on peut donner le nom de *rotation précédée de rétractions prolongées*.

Si toutes ces tentatives sont inutiles, il ne faut pas temporiser davantage et il est préférable de recourir immédiatement aux *méthodes sanglantes*, dont la plus féconde en résultat est, sans contredit, la division longitudinale du ligament antérieur, après une incision de la peau à la face dorsale de l'articulation.

Si cette opération demeure infructueuse, il ne reste qu'à rendre le plus possible à l'organe, par des soins appropriés et longtemps soutenus, l'usage de ses anciennes fonctions.

La contention par un appareil solide, simple, absolument indispensable ; elle devra être maintenue une dizaine de jours, si la luxation est simple, et, pendant un temps plus long, si la luxation est complexe ou a nécessité des manœuvres prolongées ou violentes pour se réduire.

*Gaz. des hôpit.*